

# LES ANNALES TERESIENNES

7<sup>me</sup> ANNÉE — JANVIER 1893 — 5<sup>me</sup> LIVRAISON

## SOMMAIRE

LE PREMIER DE L'AN, RÉVERIES ET SOUVENIRS.—LA DERNIÈRE VISITE AU COLLÈGE, POÉSIE (PÈRE LORD, S. J.)—M. LE JUGE ROUTHIER ORATEUR, ÉTUDE LITTÉRAIRE.—LETTRE DE ROME.—A PROPOS DE RENAN, NOTE.—PETITE CHRONIQUE.—NOTES DU MOIS.—PROPOS D'ÉCOLIERS.

## LE PREMIER DE L'AN

### RÉVERIES ET SOUVENIRS

Comme la barque glissant rapide sur les flots de la mer replie ses voiles et disparaît dans le port, ainsi 1892, après avoir fui sur l'océan des âges, s'est évanoui dans l'abîme de l'éternité.

\* \* \*

Les heures s'envolent sur l'aile du temps, les années aussi. La vie marche à grands pas.

Nous qui avons commencé avec le milieu de ce siècle, nous nous apercevons que nous ne sommes plus des jeunes gens, ni même des hommes jeunes. "O mes blondes années!" serais-je tenté de m'écrier avec un poète canadien, si l'on n'avait critiqué cette exclamation.

Le temps et la mort marchent ensemble quoique d'un